

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonces — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & C^{ie},

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

Propriétaires.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que, depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 6 OCTOBRE 1900

SI...



Madame (qui lit son journal). — On dit que ce fameux remède fera vivre un homme au moins deux cents ans.

Monsieur. — Si j'étais encore garçon j'en achèterais une bouteille.

1900 - Le Samedi-Noël - 1900

Notre grand numéro de Noël est en pleine préparation, et déjà nous pouvons assurer que non seulement il surpassera ceux des années dernières, mais que cette supériorité sera telle, qu'en vendant ce numéro à vingt-cinq ou cinquante cents, ce ne serait pas excessif.

Ce Numéro Comptera 60 Pages.

On y trouvera des illustrations en couleurs et autres nombreuses et d'exécution absolument artistique, des articles écrits spécialement pour cette publication et le commencement d'un GRAND FEUILLETON destiné au plus grand succès et choisi entre cent. Bref, ce numéro qui ne coûtera que cinq cents sera bienvenu partout, nous en sommes convaincus. Au-si conseillons-nous aux agents de ne pas négliger de nous faire parvenir le plus tôt possible leurs ordres pour le SAMEDI-NOËL, afin de ne pas se trouver de court comme l'an dernier.

CAUSERIE

Un "pasteuriste" nous annonce la peste pour l'an prochain. Pas moyen de l'éviter. Ça viendra presque à l'heure et à la minute prédites, tout comme une comète qui sait se conduire.

Aussi tous les chimistes de se mettre à la besogne pour préparer des amulettes liquides ou solides contre le fléau. Cette activité de laboratoire me remet sous la main quelques bribes de boutade de M. Mauvrac, que j'avais mises en réserve.

Le chimiste, dit-il, est sans pitié...

Mes lecteurs savent qu'on est arrivé à liquéfier l'air.

Remercions le ciel, l'Académie des sciences et surtout le prix de revient de cette denrée... car on aurait pu subroptiquement liquéfier cette atmosphère avec laquelle nous avons l'honneur d'être en rapports continuels notre vie durant.

Voyez-vous l'humanité s'agitant dans ce milieu liquide?... De là à devenir des poissons, il n'y aurait qu'un pas, et il serait vite franchi, à moins que nous ne périssions, au préalable, par l'asphyxie, fin dernière et lamen-

table autant qu'impossible à éviter, des êtres qui sont plongés dans l'eau, sans que la nature les ait doués d'un organisme *had hoc*.

Mais ce n'est point de cela qu'il s'agit... Jusqu'à présent, il ne saurait être question de rendre liquide l'air qui nous entoure...

Seulement l'air liquide, en quantités modérées, menace d'entrer dans la consommation courante et de faire une concurrence redoutable aux... matelassiers.

Dans tous les cas, il apportera dans leur art une véritable révolution. Jusqu'ici, nous couchons sur des matelas absolument barbares; avec des traversins sauvages et des oreillers indignes de notre civilisation occidentale.

Tout cela est remboursé avec la dépouille des bêtes, laine ou plume, voire avec des débris simplement végétaux.

Si ce n'est pas à faire rougir un homme du *xxe* siècle!

Sans compter que c'est rempli d'inconvénients, parmi lesquels il faut éviter, en premier lieu, les microbes pour qui ça fait d'excellents nids...

Et puis quelle inégalité dans le niveau!... Quand les matelas viennent d'être battus, il vous faut une échelle pour atteindre votre couche... après ça, peu à peu, l'étiage baisse et votre matelas devient une galette. Alors la fureur vous prend et vous le faites battre, à l'instar de Xerxès faisant fouetter la mer...

Parlez-nous des matelas et des traversins à air comprimé? Vous avez, dans votre chambre, ou même sous le lit, le cylindre d'air liquide. Rien qu'un robinet à tourner et vous gonflez à souhait votre literie, un peu plus, un peu moins. Etes-vous fatigué! vous donnez du mou. Etes-vous le vigoureux sportman ami de la dure couche, vous pourriez vous donner l'illusion de coucher sur la planche.

Plus de ces affreuses literies d'hôtels si justement suspectes! On emportera ses matelas avec soi, pliés dans une malle, puis en arrivant au gîte on se fera simplement apporter un cylindre d'air liquide pour les gonfler, tout comme on se fait monter du chocolat.

Un autre avantage de ce système, et non le moindre, serait de rendre l'existence impossible aux punaises.

Enfin bénissons l'air liquide qui nous procurerait des banquettes de chemin de fer remboursées autrement qu'avec des noyaux de pêche.

J'ai parlé des punaises. Les puces disparaîtraient-elles, également, devant la marée montante de l'air liquide!...

Je l'ignore, mais ce qu'il y a de certain, c'est que les puces ont été l'autre jour, sur la sellette au Sénat.

Hâtons-nous — le temps presse! — de déclarer que cette haute assemblée ne s'était pas, pour la circonstance, transformée en cour de justice.

Il s'agissait, comme dans la fable de La Fontaine, — ne niez pas! — des animaux malades de la peste... à propos de la discussion d'une loi relative au service sanitaire.

Loi qui passe inaperçue, et qui, cependant, mériterait, plus que bien d'autres, qu'on la lise et qu'on l'observe.

Or, au cours de cette discussion, un honorable sénateur déposa un amendement ainsi conçu:

"... Si la destruction des souris et des rats en transit, pestueux ou suspects, a été prévue, grâce à la vigilance du gouvernement éclairé par l'hygiénisme officiel, les puces ont été oubliées; les puces, mode le plus délicat, mais le plus terrible aussi de propagation de la peste."

MISTIGRIS.

DE TOUTE ÉVIDENCE

La dame. — Est-ce à vous que j'ai donné des gâteaux il y a deux jours?

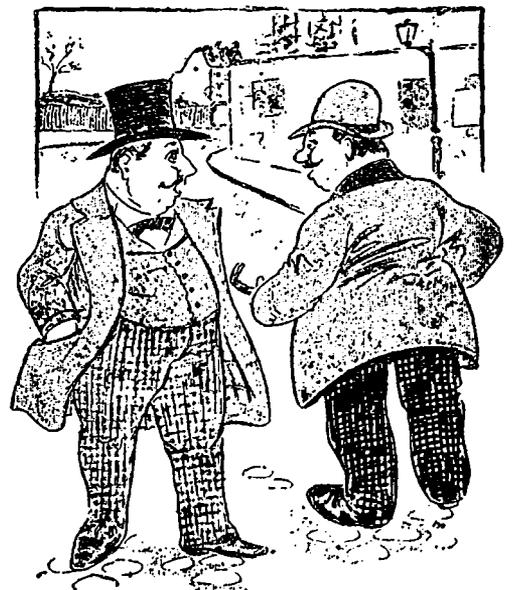
La tramp. — Oui, madame. Mais, vous voyez que je ne les ai pas mangés.

PAS SON SYSTÈME

Le juge. — Vous êtes accusé d'avoir volé des poules. Avez-vous des témoins?

Le prévenu. — Non, Votre Honneur, je ne vole jamais des poules devant des témoins.

HEUREUSEMENT!



LA PAROLE EST AUX JEUNES

Au catéchisme des enfants de sept ans.

La maîtresse. — Qui a fait le premier homme?

Le petit. — Dieu, madame.

La maîtresse. — Et la première femme?

L'enfant hésite; puis, tout à coup:

— Le diable, madame.

TELLE MÈRE, TEL ENFANT

La femme. — Nina jase depuis une heure et je ne puis comprendre un mot de ce qu'elle dit.

Le mari. — Quand je te disais que cette enfant te ressemblait de plus en plus chaque jour.

— Où donc allez-vous si vite?

— Je cours chez le pharmacien.

— Pour vous?

— Non, heureusement, c'est pour ma femme.